

Compte rendu de la sortie du 7 novembre 2004 dans l'aven Despeysse (Bidon, Ardèche)

(Jean-Yves Bigot & Ludovic Mocochain)



Nous avons rendez-vous vers 10 h avec Marc Faverjon et ses amis qui effectuent une traversée-test pour les enfants de la Lune.

Nous partons plus tôt, pour prendre des photos et faire des observations tranquillement.

A bien y regarder les formes de corrosion sont décelables dès l'entrée de l'aven, mais elles étaient à l'origine impénétrables ce qui explique l'agrandissement à l'explosif. La cavité est équipée, c'est très pratique, en revanche il y a beaucoup d'eau, c'est plus humide.

Figure 1 : Conduit méandriforme d'accès à l'aven Despeysse.

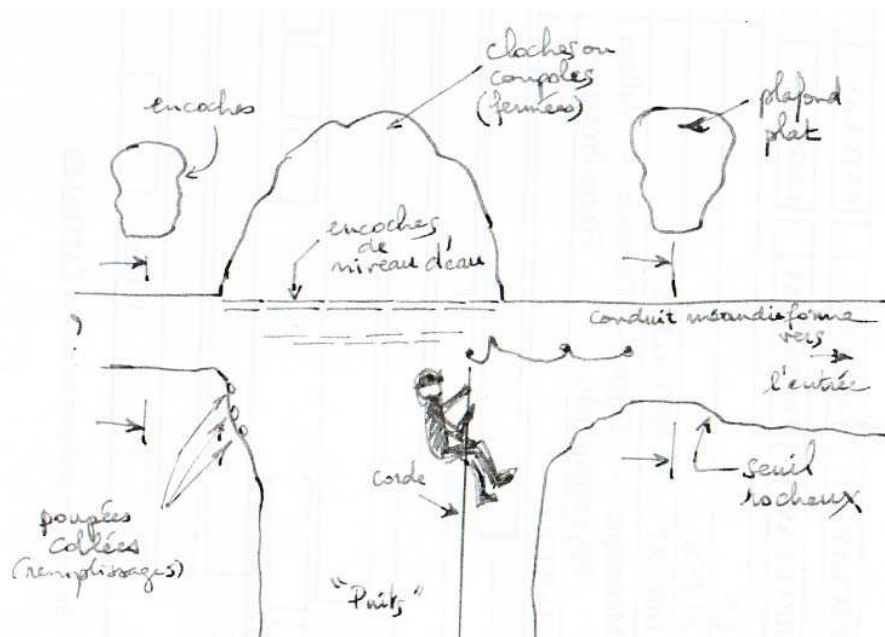
Au bas du premier puits dynamité, nous progressons dans un conduit qui décrit en plan des méandres mais il a un côté paragnétique. En effet, le plafond est plat et sa hauteur est de 1,20 pour 0,30 de large.

Nous arrivons au sommet du puits ou plutôt d'une cheminée, car le sommet en cloche ou en coupole est complètement fermé (**figure 1**).



Figure 2 : Encoches de niveau d'eau sur le pourtour de la coupole-cheminée.

Le niveau des encoches est en rapport avec le conduit au plafond plat qui détermine un niveau de circulation. Ce qui est certain c'est que l'encoche fait bien tout le tour du puits (**figure 2**).



L'origine du conduit au plafond plat se situe de l'autre côté du puits au même niveau. On a l'impression que le conduit au plafond plat recoupe horizontalement le puits-cheminée qui devait être colmaté par des argiles (pousses collées). Le tout devait former un bassin d'eau dont la surface a généré des encoches de niveau d'eau qui marquent le niveau des écoulements du conduit au plafond plat (**figure 3**).

Figure 3 : Croquis de la coupole qui domine l'un des premiers puits de l'aven Despeysse.

Aujourd'hui, le bouchon d'argile a disparu et les puits-cheminées aux parois bien corrodées forment une suite continue qui s'emboîtent ou se suivent jusqu'au niveau de la grotte de Saint-Marcel (réseau 2).

En bas du puits, un chatière humide permet de gagner la suite des cheminées-puits, les formes de corrosion ne varient pas : tout est cohérent sur des dizaines de mètres de hauteur.

L'équipe de Marc, nous dépasse dans les puits, ils sont environ 6 ou 7 à faire la traversée.

Arrivés dans la galerie ou « faux-méandre », nous observons des « sapins » qui sont en fait des concrétions recouvertes par des argiles peignées indurées. Au plafond de la galerie, on croit deviner un chenal (pas de sens reconnaissable d'écoulement).

Au sol, un surcreusement évoque un méandre en trou de serrure, mais ce n'en est pas vraiment un car la galerie et le méandre sont presque rectilignes (**figure 4**) jusqu'au débouché avec le réseau 2.

Nous devons ramener Philippe Brunet à la gare de Pierrelatte, nous ne nous attardons pas.

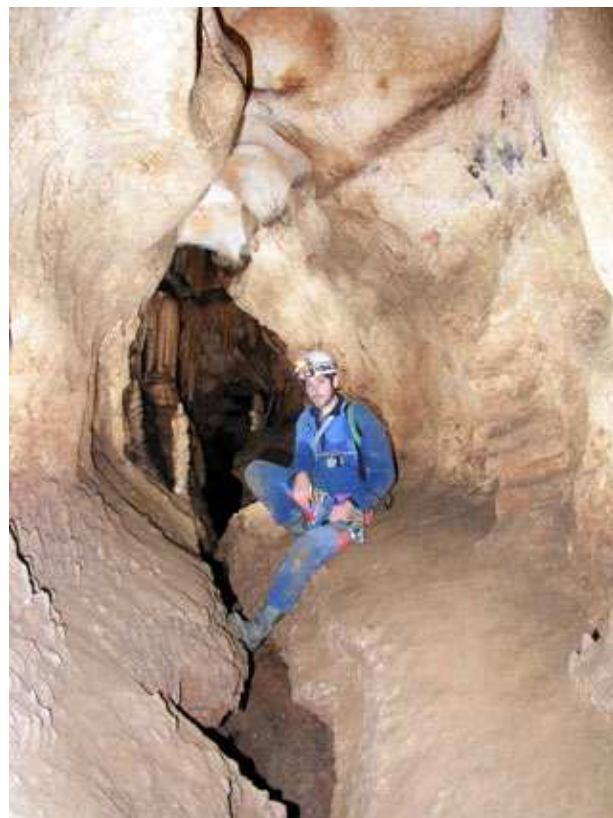


Figure 4 : Section de la galerie au bas des puits de l'aven Despeysse.